

VI. CÉRAMIQUE DE L'ÂGE DU BRONZE

par Luk VAN IMPE

Le lot de tessons considéré (la «poterie rouge» provenant de la 2^e couche de la 1^{re} grotte ; fig. 3 : 2) se compose d'une soixantaine de fragments de panses, de bords et d'épaules appartenant à une poterie plutôt rugueuse. Cette céramique fut façonnée dans une argile de bonne qualité et mieux préparée que celle généralement constatée pour la poterie préhistorique. Les dégraissants contenus dans la pâte sont des particules de quartz concassées et des débris de poterie. Dans les parois des urnes cuites à feu oxydant, ces particules de poterie sont reconnaissables à leur teinte foncée. Les particules de quartz blanc sont prédominantes et quantité de grains apparaissent sur la paroi ; certains de ceux-ci ont une grosseur de 8 mm. Les parois présentent une couleur variant du rouge brun au brun foncé et ont un aspect inégal et granuleux, bien qu'égalisées à la main ; leur épaisseur oscille de 10 à 14 mm.

L'ensemble de ce matériel céramique paraît homogène mais les fragments appartiennent au moins à deux et peut-être à trois vases différents. Seuls quelques éléments ont pu être assemblés et les grands fragments ainsi constitués méritent une étude plus détaillée :

1. Fragment de bord et paroi d'une grande urne biconique élancée. La panse offre un aspect plutôt rugueux, le col est soigné et décoré de rangées verticales et horizontales d'impressions à l'ongle. Le bord irrégulier (diam. \pm 16 mm), légèrement repoussé, présente une gorge (fig. 10, 1) (GLASBERGEN 1954 : 90 ; fig. 56 : type A).

2. Quelques tessons appartiennent à une seconde urne, plus grande que la première décrite. Sa paroi est décorée de rangées horizontales et parallèles d'impressions à l'ongle ou peut-être d'encoches obtenues à la spatule. Les anses faites de colombine d'argile sont assez saillantes et présentent la forme de fer à cheval. Les surfaces qu'elles contournent sont ornées de rangées verticales rapprochées mais irrégulières d'impressions à l'ongle ou d'encoches (fig. 10, 2).

3. Fragment de panse d'une urne décorée de rangées d'impressions à l'ongle. L'anse en forme de fer à cheval n'est conservée qu'à moitié. La surface délimitée par celle-ci est striée verticalement. Le fragment pourrait appartenir à l'urne précédente. Cependant sa couleur rouge brun diffère de la teinte brun foncé de l'exemplaire n° 2 et l'anse se rattache très obliquement à la paroi tandis que le raccord est plus brusque pour l'urne n° 2 (fig. 10, 3).

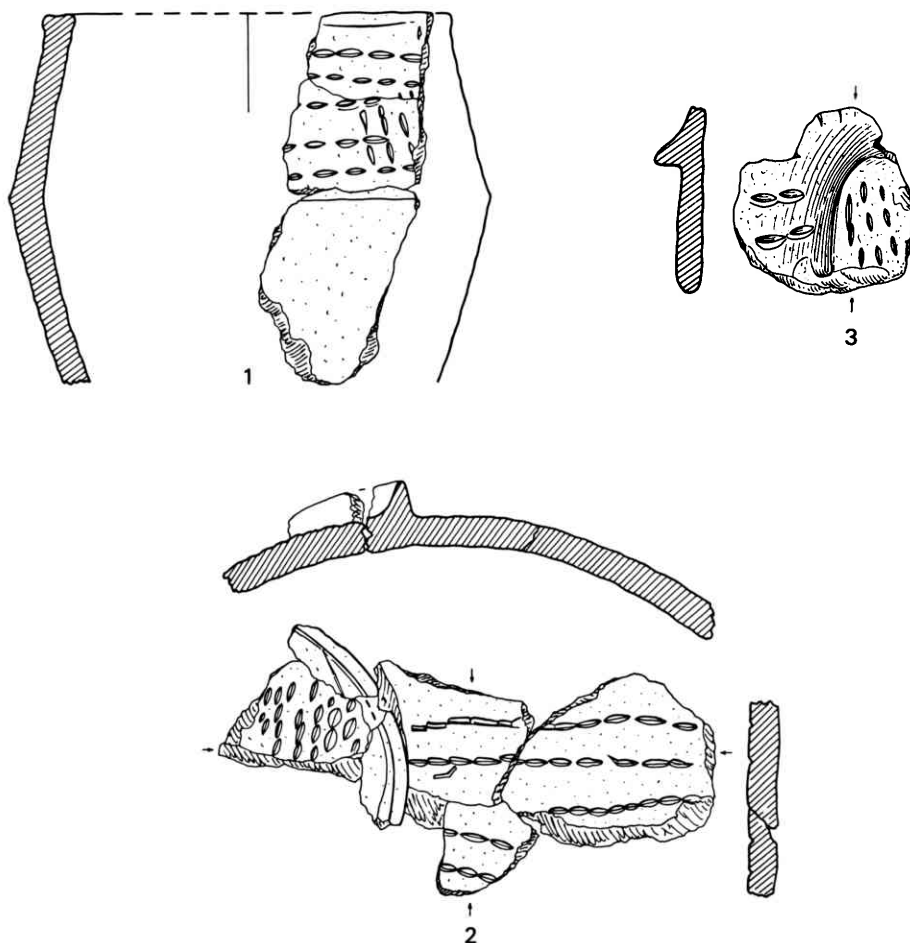


FIG. 10. - La céramique de Chauveau

La forme imitant les cistes, parfois même biconique, les motifs décoratifs, les anses en forme de fer à cheval, l'aspect général, la texture de la pâte sont des caractères propres à la céramique de l'âge du bronze connue en basse Belgique et aux Pays-Bas sous le nom de céramique d'Hilversum-Drakenstein (HVS/DKS). Cette céramique fut ainsi définie en 1954 par W. GLASBERGEN qui conféra à la suite typologique HVS-DKS une valeur chronologique. Plus tard on intégra dans cette évolution la phase récente de Laren (LR) (GLASBERGEN 1954 ; ID. 1969, 13-20). Les types les plus anciens sont les formes d'Hilversum qui, le plus souvent, sont caractérisées par un profil plus ou moins biconique imitant les cistes avec cordon, parfois des impressions à l'ongle et décor cordé et, pour les premiers exemplaires,

des anses en forme de fer à cheval (*horseshoe handle*). Ces types auraient évolué vers des formes copiant encore celles des seaux et encore avec cordon mais sans décoration (DKS) et plus tard vers des modèles plus simples encore (LR). Les nombreuses explorations de tombelles, le nombre de datations au radio-carbone faites pour les urnes provenant de tumulus ou autres vestiges – surtout aux Pays-Bas – ont remis en question ce schéma d'évolution élaboré un quart de siècle plus tôt. Si le début (HVS ancien) et la fin (LR) de ce développement sont exacts, il apparaît que les phases HVS et DKS ne peuvent être dissociées puisque longtemps contemporains (LANTING et MOOK 1977 : 111, 117-119 ; VAN IMPE et BEEEX 1977 : 23-25). Les urnes avec anses en forme de fer à cheval constituent un élément important. Elles se placent au début de l'évolution des phases HVS/DKS et se rapprochent des «*Wessex biconical Urns*» (WBU) auxquelles elles empruntent formes et décors (SMITH 1961, DE LAET 1979 : 412-417). Les urnes de Budel (GLASBERGEN 1962), Vorstenbosch (MODDERMAN 1959) et Maaseik (CLAASSEN 1975) en sont de bons exemples (GLASBERGEN 1969).

Si l'urne de Budel est un exemplaire «parfait», celle de Vorstenbosch, qui est une des plus anciennes dans la typologie de WBU/HVS, doit être considérée différemment puisque décorée de motifs indigènes. D'une part on y constate des caractéristiques empruntées à la céramique à décor dite «en barbelé» (WKD) du bronze ancien et cette urne en est l'exemplaire le plus récent ; d'autre part, les motifs du type au «*Wikkeldraad*» sont alternés avec des impressions à l'ongle en V renversé, comme ils existent sur les gobelets de Lommel (MARIËN 1948 : 33-34, fig. 31-UI), Niel-bij-As (CLAASSEN 1974) et Dave (MARIËN 1952) (LANTING et MOOK 1977 : 97-99 ; LANTING 1973 : 221-223).

Les traces de la culture d'Hilversum sont présentes non seulement dans une grande partie des Pays-Bas mais aussi en Belgique. Elle y est caractérisée par les types de céramique cités et quelques monuments funéraires – dont ceux à rempart, de structure particulière – et s'est manifestée par des trouvailles concentrées en Campine, de part et d'autre de la frontière belgo-hollandaise, sur le haut plateau brabançon, dans la partie sud-ouest de la Flandre Occidentale et même jusqu'en Hainaut. Plus au nord-ouest une série de découvertes apparentées assure la liaison avec celles effectuées dans le nord-ouest de l'Angleterre, région d'origine de la culture d'Hilversum (DE LAET 1961 ; VAN IMPE et BEEEX 1977 : 22-36 ; VAN IMPE 1976 ; MICHEL et TABARY-PICAVET 1979 : 9-15 ; BLANCHET 1976 ; O'CONNOR 1980 : 273-278). En outre on signale des objets de bronze constituant le plus souvent des découvertes isolées et dont la présence dans nos régions ne peut s'expliquer que par la pénétration des éléments WBU/HVS. Parmi ce matériel figurent de nombreuses haches d'origine britannique, même irlandaise et dans un sens plus large d'origine atlantique (DE LAET 1979 : 421-423 ; DESITTERE 1973). On tenta en vain d'expliquer la présence de ces objets importés, certains très importants comme le torque d'Arlon et la lunule de Fauvillers, trouvés dans une région problématique pour l'étude de l'âge du bronze. Mis à part ces objets précieux, la haute et la

moyenne Belgique sont pauvres en trouvailles des âges du bronze ancien et moyen.

L'hypothèse qu'en haute et en moyenne Belgique les porteurs de la culture Seine-Oise-Marne néolithique aient pu conserver leurs anciennes coutumes à travers l'âge du bronze jusqu'à l'âge du fer peut expliquer cette lacune. Mais cette hypothèse restait non vérifiée. Très récemment cependant de nouvelles datations effectuées pour le matériel archéologique à caractère SOM de Lesdain ont apporté de nouveaux éléments en faveur de cette hypothèse : la culture SOM aurait persisté à travers l'âge du bronze parallèlement à la culture d'Hilversum. A Lesdain, ce SOM «récent» était associé à une série de trous de pieux dont quelques-uns semblaient se rattacher à une structure circulaire, d'autres à un habitat de plan rectangulaire. Les comparaisons les plus proches sont à chercher aux Pays-Bas où on mit à jour, dans un milieu purement HVS, des structures identiques, inspirées d'exemples britanniques (CAHEN et DE LAET 1980). Les résultats des fouilles de Lesdain montreraient donc qu'aux âges du bronze ancien et moyen, des populations à caractère HVS d'une part et SOM de l'autre auraient pu coexister et s'influencer mutuellement. En effet l'argument d'une simple immigration HVS issue du sud-ouest de l'Angleterre n'est pas suffisant pour expliquer tous les faits archéologiques. Depuis longtemps les tombelles à rempart mises à jour en Belgique et aux Pays-Bas ont été considérées comme des monuments propres de la culture HVS, mais elles ne peuvent être tenues pour des copies exactes des exemples britanniques. Une remarque analogue s'applique aux tombelles entourées d'une palissade à pieux jumelés. L'usage de pieux jumelés fut longtemps expliqué comme une réminiscence des trilithes de Stonehenge. En réalité ces structures inconnues en Angleterre sont des témoins de coutumes indigènes et de la contribution de la population autochtone (VAN IMPE 1976 ; VAN IMPE et BEEK 1977, 25-33). Seule une meilleure connaissance du rôle de cette population autochtone de caractère SOM ou autre, dans la diffusion de ces éléments étrangers peut amener à expliquer de façon logique des découvertes apparemment isolées d'objets précieux comme ceux d'Arlon et de Fauvillers, ainsi que des monuments mégalithiques «hengi-form» de Forrières et de Diekirch (DE LAET 1979 : 377-379, 409-411). En ce moment la présence de céramique à caractère WBU/HVS dans cette grotte sépulcrale SOM ne permet pas de conclure ni à une coexistence ni à une continuité de ces deux cultures. La trouvaille déjà ancienne d'un fragment de céramique décoré d'impressions à l'ongle en V renversé trouvé à l'Abri des Aulnes à Dave, à quelques kilomètres au nord de Godinne (MARIËN 1952), pourrait présenter un intérêt particulier.

L'existence d'une relation étroite, voire même d'une symbiose entre ceux qui se sont servis de la céramique à décor «en barbelé» et ceux qui produisaient la céramique de style WBU/HVS fut prouvée non seulement par l'urne de Vorstenbosch mentionnée ci-dessus, mais aussi par de nombreuses fouilles effectuées surtout aux Pays-Bas (VERLINDE 1971 : 39-43 ; LOUWE KOOIJMANS 1974 : 288-296).

On y considère maintenant les urnes WBU/HVS comme les successeurs logiques des urnes de type WKD, l'élément «en barbelé» étant considéré comme indigène ; l'élément WBU/HVS par contre, comme l'intrus, suite aux contacts étroits existant entre les deux côtes de la Manche. Quoique l'interprétation suivante soit difficile à prouver en ce moment, il semble probable que les fragments de céramique de Dave et ceux de Godinne ne constituent que des éléments d'un groupe (?) local, peut-être «émigré» de la civilisation d'Hilversum. Le rôle des populations autochtones dans la diffusion des éléments culturels intrus et l'importance des traditions régionales ont encore été mis en évidence récemment à l'occasion de découvertes comparables dans la vallée de la Moselle (LOHR 1981).

CÉRAMIQUE DE L'ÂGE DU FER (?)

Le lot de tessons de céramique contient également un grand fragment provenant d'un vase de fabrication plus récente. Il s'agit d'un récipient à paroi lisse, de couleur brunâtre et fait d'une argile à dégraissants très fins (quartz broyé et un peu d'os calciné pilé).

~~VII. MATÉRIEL LITHIQUE ET ÉLÉMENTS DE PARURE~~

~~par Pierre M. VERMEERSCH~~

~~Notre étude prend en considération uniquement les artefacts qui d'après communication orale des fouilleurs ont été trouvés dans la même couche que le squelette inhumé. La position de quelques artefacts est spécifiée dans le rapport de fouille. Les rondelles en schiste et autres éléments perforés étaient dispersés à l'ouest et au nord du squelette jusque dans le fond de la première grotte. Comme il semble exister un boyau entre la première grotte et la seconde en contre-bas, les rondelles en schiste de la seconde grotte proviendraient de la première grotte.~~

~~Les artefacts en silex ne sont pas nombreux. Ils présentent le plus souvent une patine bleue à blanchâtre. Les bords sont tranchants et d'aspect frais. Quelques pièces ont été endommagées vraisemblablement durant la fouille. Deux artefacts, qui présentent de nombreuses traces de rouille et des ébréchures récentes, ne seront pas pris en considération. D'après les fouilleurs leur présence à l'intérieur des dépôts est à mettre au compte des nombreux trous d'animaux fouisseurs, qu'ils ont pu observer à l'intérieur du remplissage de la grotte.~~

~~Parmi les artefacts on compte deux éclats, quatre fragments d'éclat, trois lamelles, un fragment distal de lame, tous en silex, ainsi qu'un fragment d'éclat en chert. L'outillage comprend les éléments suivants en silex. Un perçoir double~~